



Pour le personnel
de BKW 1_2021

innovation

SOUS LES PROJECTEURS

La start-up Energy Solutions réinvente le marché allemand (de la haute tension) avec des services énergétiques innovants. **Page 20**

NOTRE ENVIRONNEMENT

Lors des Championnats suisses d'athlétisme, la victoire est une question de centimètres. BKW Engineering assure des mesures précises des distances. **Page 26**

PLEIN D'ENTRAIN

Ils sont toujours en mouvement, avancent avec courage et veulent mettre leur pierre à l'édifice – tant sur le plan professionnel que privé: portrait de quatre collaboratrices et collaborateurs. **Page 4**

- 4 PRIORITY
Plein d'entrain: portrait de quatre collaboratrices et collaborateurs
- 10 CEO CORNER
Suzanne Thoma nous explique ce qui importe pour le réseau
- 12 BEST OF INNOVATION
Lumière sur le nouveau BIM+ Competence Center
- 14 SUR PLACE
En visite chez IKK Group dans la ville de Graz
- 17 AUSSITÔT DEMANDÉ, AUSSITÔT DIT
Corinne Montandon nous parle de sa source d'énergie
- 18 LE SAVIEZ-VOUS?
Informations clés au sujet de l'entrain
- 20 SOUS LES PROJECTEURS
La start-up Energy Solutions a de grands projets
- 24 LES VALEURS FONDAMENTALES DE BKW
Ce qu'elles impliquent pour nous et notre équipe
- 25 CHRONIQUE
Joël Luc Cachelin nous parle d'avenir
- 26 NOTRE ENVIRONNEMENT
Précision pour les Championnats d'athlétisme
- 30 DÉBATS
A plein régime ou à plein volume?

Page de titre Spécialiste du réseau par passion: la société allemande igr GmbH et sa directrice Tatjana Kuhn font partie de BKW Engineering depuis deux ans.

PHOTO Jana Kay

IMPRESSUM

Éditeur BKW SA,
Group Communications,
Viktoriaplatz 2, 3013 Berne
E-mail inmotion@bkw.ch

Design et réalisation Linkgroup AG,
Zurich, www.linkgroup.ch

Direction de la rédaction Barbara Mooser,
Markus Ehinger-Camenisch

Équipe de rédaction Markus Ehinger-Camenisch (ME), Sina Fischer (SF), Tobias Habegger (TH), Rainer Imm (RI), René Lenzin (RL), Carol Mauerhofer (CM), Barbara Mooser (BM), Iris Müller (IM), Sabrina Schellenberg (SS), Andreas Schmidt (AS)

Externes Joël Luc Cachelin,
Markus Tschannen (MT)

Papier Refutura FSC® – Recyclé,
100% vieux papier, Blauer Engel



PHOTO Janine Barbisch

— Editorial

UNE COOPÉRATION SANS LIMITES



«INMOTION» NUMÉRIQUE

Vous pouvez télécharger ici la revue du personnel:



L'année 2021 est l'année de tous les possibles. Au vu de l'interminable pandémie, cela semble peut-être un peu euphorique. Mais revenons sur notre travail quotidien aujourd'hui: nous utilisons le tout-numérique dans une mesure qui aurait été impensable il y a un peu plus d'un an. Et ce, pour faire bouger beaucoup de choses précisément maintenant.

L'évolution de la situation nous pousse à devenir créatifs et innovants. Dans la sphère tant privée que professionnelle, nous échangeons nettement plus virtuellement entre nous; nous surmontons des obstacles et dépassons nos limites sans voyager. Nous nous sommes détachés des schémas habituels pour adopter de nouvelles méthodes de travail. Une porte ouverte vers des modèles de collaboration sur la voie du monde du travail 4.0.

La crise nous met au défi et nous pousse à avancer. Nous quittons notre zone de confort en exploitant des synergies, en établissant de nouveaux réseaux et en adoptant un regard plus global sur les besoins de nos clientes et clients. «Inmotion» illustre bien les possibilités du groupe BKW à collaborer par-delà les frontières. Dans ce numéro, vous découvrirez un monde de nouvelles possibilités, plein d'entrain! Bonne lecture.

Michael Schüep,
CEO BKW Engineering

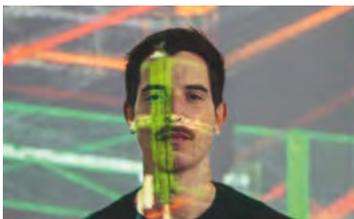


DEUX POUR QUI LA PRÉCISION EST ESSENTIELLE

Le travail de précision de BKW lors des Championnats suisses d'athlétisme. **Page 26**

LES VALEURS FONDAMENTALES DE BKW

Nos valeurs nous donnent une direction et marquent notre attitude. Ces outils vous permettent d'explorer de façon ludique les valeurs fondamentales de BKW. **Page 24**



LE BIM: UN STIMULANT POUR LE RÉSEAU

Reto Grolimund donne de la visibilité au BIM. Dans le nouveau BIM+ Competence Center de BKW Engineering, il montre aux entreprises de BKW comment collaborer numériquement. Une méthode très prometteuse. **Page 12**



ESPRIT START-UP SUR LE TOIT-TERRASSE

L'innovation et la créativité sont le moteur des cinq membres d'Energy Solutions. Une idée commerciale à fort potentiel. **Page 20**



EN VISITE À GRAZ

13 collaboratrices et collaborateurs d'IKK Group nous donnent des conseils sur les curiosités, la culture et la gastronomie de la région de Graz. Une agréable visite chez nos collègues de Styrie. **Page 14**

LE SAVIEZ-VOUS?

Pourquoi l'amour rend-il véritablement aveugle? A quel volume crient les bébés? A quelle vitesse courait Usain Bolt? Vous trouverez les réponses et bien d'autres informations divertissantes sur l'entraîn à partir de la **page 18**.





Tatjana Kuhn, directrice d'igr GmbH, se passionne avant tout pour les projets durables, car «pour ma génération, concevoir un avenir où il fera bon vivre est un sujet central».

RIEN N'EST IMPOSSIBLE!

Constamment en mouvement, ils avancent avec audace et beaucoup d'entrain sans se laisser freiner. Nous vous présentons les portraits de quatre facilitatrices et facilitateurs de différents secteurs du réseau BKW qui font bouger les choses.

TEXTE Markus Ehinger, Barbara Mooser, Sabrina Schellenberg

Si vous entrez «plein d'entrain» dans le dictionnaire en ligne, vous trouverez ces trois définitions: jeune, dynamique, énergique. Ce sont des termes qui décrivent également bien les quatre employées et employés dont nous faisons le portrait ici.

TATJANA KUHN, SPÉCIALISTE DU RÉSEAU PAR PASSION

A 43 ans, Tatjana Kuhn s'y connaît en création de possibilités. Depuis près d'un an, elle est directrice commerciale d'igr GmbH, en Allemagne. Depuis deux ans seulement, ce bureau d'ingénieurs civils fait partie de BKW Engineering. Responsable du personnel à l'époque, elle avait accompagné le processus de vente et de transformation: «Mon plus grand défi à ce jour dans le sens positif du terme.» Ce qui l'a aidé, explique-t-elle, c'est d'avoir déjà vécu quatre fusions auparavant lorsqu'elle travaillait pour une grande banque. A dire vrai, Tatjana Kuhn voulait ensuite adopter un rythme plus calme. Alors pourquoi se donne-t-elle de nouveau à fond chez igr? «Parce que j'y prends plaisir et que l'entreprise me correspond à 100%.»

Tatjana Kuhn partage la direction avec Dominik Scheer (38 ans) et, encore jusqu'en juin de cette année, avec Hubert Bruch (66 ans). Ces derniers s'occupent des questions techniques. A eux trois, ils sont le parfait exemple d'une transition générationnelle harmonieuse au sein d'igr. Les fondateurs laissent la

barre à la prochaine génération et créent une base pérenne pour l'entreprise grâce à la collaboration en partenariat au sein du groupe BKW. En effet, en tant que composante de BKW Engineering, igr peut désormais mettre en œuvre de gros projets de A à Z, là où auparavant le savoir-faire et les ressources manquaient: un avantage concurrentiel décisif.

D'un point de vue personnel, Tatjana Kuhn se passionne avant tout pour les projets durables, car «pour ma génération, concevoir un avenir où il fera bon vivre est un sujet central». A cet égard, les occasions ne manquent pas chez igr. Et où puise-t-elle sa force lorsque tout ne se passe pas bien? «Je vais courir», répond-elle avec un clin d'œil. «Lorsque j'ai atteint mon objectif, je suis à nouveau ressourcée et pleine d'entrain.»

VANESSA KESSLER NE RESTE JAMAIS EN PLACE

Vivacité. Un mot qui décrit bien Vanessa Kessler, installatrice-électricienne. Lorsqu'elle a commencé son apprentissage en 2013, elle avait 16 ans. «J'avais hâte, j'étais extrêmement motivée et prête à découvrir quelque chose de nouveau», se souvient la Grisonne. Elle s'est très vite intégrée dans son entreprise formatrice, la société Wildhaber Elektro AG à Igis. «C'est une entreprise relativement petite. L'équipe était toujours là pour me soutenir et j'ai pu rapidement apprendre beaucoup et en profiter.» Aujourd'hui, l'entreprise appartient à swisspro AG et fait donc partie de BKW depuis 2019. Vanessa Kessler →

garde de bons souvenirs de son apprentissage. «L'objectif était toujours d'avoir de bons résultats à l'examen final. Ça m'a toujours donné la motivation d'appliquer ce que j'avais appris.» Pendant son temps libre, elle se promène souvent dans la nature avec ses deux chiens, de petits Bolonka. Après ses quatre ans d'apprentissage, Vanessa Kessler a fait un détour d'un an par une autre entreprise. Elle est ensuite revenue dans son entreprise formatrice comme collaboratrice fixe: avec grand plaisir et pleine d'entrain, comme elle le souligne. «Cette fois, je n'étais plus l'apprentie, mais une collaboratrice à part entière.» Au cours des années, son cahier des charges au sein de l'entreprise s'est enrichi. Vanessa Kessler travaille essentiellement dans la maintenance: elle actualise les rendez-vous, rend visite aux clients, effectue des ordres de maintenance... tout en gérant à côté le magasin de l'entreprise. De plus en plus de tâches administratives sont venues s'ajouter. L'année dernière, Vanessa a suivi un cours de formation continue d'employée de commerce technique en parallèle de son travail. «Je ne veux jamais rester en place et je m'intéresse au fonctionnement des différents processus d'une entreprise», explique-t-elle en parlant de la formation en gestion qu'elle a suivie avec succès. «Je veux aller plus loin, apprendre de nouvelles choses et élargir mon horizon.» BKW lui offre constamment de nouvelles perspectives, ce qui lui donne aussi de l'entrain.

DENIS ABLONDI AIME ACCUMULER DE NOUVELLES EXPÉRIENCES

Se former en continu, se perfectionner: au cours des 13 dernières années, Denis Ablondi l'a fait en permanence dans le cadre de son activité à la centrale nucléaire de Mühleberg (CNM). Il dirige aujourd'hui les 30 personnes de l'équipe Traitement des matériaux de la CNM. Avec ses collègues, il est responsable de l'ensemble des matériaux entrés en contact avec la radioactivité. Son équipe est un maillon essentiel de la chaîne dans le cadre du démantèlement. Pour assurer une interaction optimale entre les différents domaines, Denis et son équipe ont élaboré des procédures standards pour différents types de matériaux. «Ces procédures sont une base de référence, mais on a aussi besoin de beaucoup de flexibilité.»

Dans un grand projet comme celui du premier démantèlement d'un réacteur de puissance suisse, il faut souvent s'adapter aux modifications des conditions-cadres. A cet égard, Denis suit un principe clair: «Rien n'est impossible.» Il se concentre donc sur les solutions. Pour lui, l'important repose sur une approche globale: «Il faut garder à l'esprit une vue globale, le but que nous voulons atteindre ensemble.» En avançant vers leur objectif, Denis Ablondi et ses collègues →



Anja Förster

est auteure de best-sellers, entrepreneuse et fondatrice de l'initiative «Rebels at Work». Dans ses présentations et dans ses livres, elle donne aux autres le courage de faire preuve de sagacité et de créativité pour s'aventurer hors des sentiers battus et se défaire de modèles de pensée dépassés auxquels l'on s'est attaché. Informations complémentaires: www.foerster-kreuz.com

NE GASPILLE AUCUNE CRISE



Une crise peut avoir du bon. Anja Förster, auteure allemande de best-sellers et conseillère de managers, partage cet avis. Elle pense ici aux crises économiques, mais également aux tournants personnels. Actuellement, nous traversons une pandémie qui bouscule tout et tout le monde. Dans son interview, Anja Förster nous donne des conseils sur la façon de retrouver notre entrain après la crise (du coronavirus). La volonté et le courage de remettre en question d'apparentes certitudes avec un regard critique, de percevoir les problèmes comme des défis, de rechercher de nouvelles perspectives et de repousser un peu plus loin les anciennes limites du possible: autant de sujets qu'aborde son dernier livre intitulé «Vergeude keine Krise» (Ne gaspille aucune crise).

L'humanité traverse actuellement la plus grande crise de l'histoire récente. Dans votre dernier livre, vous écrivez que les crises ne constituent pas des opportunités, elles sont simplement ce qu'elles sont: des crises. Nous vous demandons tout de même: que pouvons-nous apprendre de la crise?

Anja Förster: Personne n'a besoin des crises, personne ne les veut. Malgré tout, si on les considère sous un autre jour, elles peuvent être des irritations porteuses de sens, capables de nous sortir de notre torpeur mentale et de nous inviter à faire le bilan. D'ail-

leurs, ceci est valable tant pour les crises économiques que pour les tournants personnels. Dans cette optique, nous avons besoin des crises, car elles jouent le rôle d'un détartrant. Elles nous poussent à des remises en question radicales, à nous défaire de convictions dépassées auxquelles nous sommes attachés et à reconnaître nos lacunes.

Notre magazine a pour thème «Plein d'entrain». Comment conserver son entrain, même dans une phase difficile?

Les crises et les défis sont des événements qui arrivent. Il est impossible de les éviter ou de les influencer. En revanche, nous pouvons avoir une influence sur notre réaction. C'est à nous de choisir comment réagir face aux défis. S'autoriser ces pensées fait toute la différence.

Quand l'entrain vient à manquer, comment réussir à me remotiver? S'agit-il d'une question de caractère ou est-ce que je peux aussi l'apprendre?

La force essentielle à un nouveau départ ne vient pas de l'extérieur, mais de nous-mêmes. La clé pour gérer les crises de la vie est entre nos mains. L'autonomisation est le terme clé ici. L'autonomisation signifie ici quitter le carcan de la dépendance et de la soumission et gagner la «partie contre nous-mêmes». Ne pas s'inscrire dans un processus d'autonomisation revient en revanche à être victime des événements, à se condamner à l'impuissance. Ce constat n'est pas agréable, car il nous rend la responsabilité de nos pensées et de nos actions. Mais en l'acceptant, on se donne à soi-même l'autorisation de façonner sa propre vie. (ME)

1



«Il faut garder à l'esprit
une vue globale,
le but que nous voulons
atteindre ensemble.»

DENIS ABLONDI



Denis Ablondi, responsable Traitement des matériaux à la centrale nucléaire de Mühleberg, s'est sans cesse formé et perfectionné au cours des 13 dernières années.

2

«C'est ma vision
qui m'anime à chaque fois,
le fait qu'ensemble,
nous puissions déplacer
des montagnes.»

SILVAN HOFER



Silvan Hofer est peintre industriel et en bâtiment, mais également entraîneur national de l'équipe paralympique suisse de snowboard pendant son temps libre.



Vanessa Kessler
est installatrice-
électricienne dans
une entreprise de
swisspro AG et vient
de terminer une
formation continue
d'employée de
commerce technique.





PHOTO Nicola Pitaro

«Je veux aller plus loin, apprendre de nouvelles choses et élargir mon horizon.»

VANESSA KESSLER

évoluent toujours en terrain inconnu. «Nous faisons aujourd'hui des choses que nous n'avions jamais faites jusqu'à présent.» Et ça lui plaît. Depuis qu'il a commencé à la CNM en 2008, Denis s'est perfectionné en permanence. Agé de 21 ans à l'époque, il a d'abord travaillé au Service technique avant de s'orienter vers les TIC. En 2012, il passe au traitement opérationnel des déchets, se forme au domaine de la radioprotection et assume progressivement plus de responsabilités. En tant que responsable du traitement des matériaux, son quotidien dans le cadre du démantèlement est très varié. Ce qui est tout à fait à son goût: il aime les nombreux défis variés que cela implique. Un sourire joyeux apparaît sur son visage lorsqu'il dit: «C'est absolument passionnant.»

SILVAN HOFER, LE MOTIVATEUR

Silvan Hofer est plein d'entrain dans tout ce qu'il entreprend. Pendant les mois d'été, il accumule de nombreuses heures supplémentaires en tant que peintre industriel et en bâtiment. Dans cette fonction, il travaille en étroite collaboration avec des ingénieurs et des ateliers. Il est par exemple responsable des revêtements spéciaux en acier utilisés pour les centrales hydrauliques ou pour des travaux de peinture en bâtiment habituels. Ce temps «gagné», ce Bernois de 43 ans l'investit en hiver dans son activité d'entraîneur national de l'équipe paralympique suisse de snowboard. Il entraîne les snowboarders et les snowboarders qui peuvent pratiquer ce sport à haut niveau malgré un handicap physique. Une visite sur la piste de ski nous montre que l'ambiance est excellente, entre autres grâce à Silvan, qui sait transmettre son entrain à toutes les personnes présentes.

Pouvoir s'adonner à un hobby aussi prenant n'est pas une évidence, explique-t-il. «Je remercie sincèrement BKW et mon chef, car sans leur soutien, je ne pourrais pas m'engager autant.» Mais que fait-il quand il a lui-même besoin d'être motivé? «C'est ma vision qui m'anime à chaque fois, le fait qu'ensemble, nous puissions déplacer des montagnes, que nous soyons une équipe formidable avec une merveilleuse dynamique de groupe, qui vit beaucoup de hauts et de bas.» Silvan Hofer explique en outre que les personnes sans handicap peuvent apprendre beaucoup des personnes handicapées: «Nous oublions parfois leur motivation quotidienne, leur enthousiasme, leur énergie et leur estime.» ■

— CEO Corner

LA PERTINENCE EST LA MONNAIE QUI COMPTE AU SEIN DU RÉSEAU

PHOTO Fabian Hugo



Suzanne Thoma,
CEO de BKW

«Nos valeurs fondamentales sont devenues encore plus importantes pour moi au cours des derniers mois.»

Le printemps est synonyme de nouveau départ. Les journées s'allongent, les températures remontent, les gens se rencontrent davantage dehors. Et quand je pense à ces derniers mois, le printemps cette année prend encore un tout autre sens: nous libérer de cette sorte de lourdeur dans laquelle la pandémie nous a plongés. Petit à petit, retrouver notre niveau d'énergie habituel, redevenir «pleins d'entrain», remplis d'une vitalité nouvelle. Les choses avancent.

Au cours des derniers mois, j'ai pu personnellement me rendre compte plus que jamais à quel point investir consciemment mon énergie dans quelque chose d'efficace me faisait du bien. Chez BKW aussi, nous pouvons nous concentrer sur le positif grâce à nos solides résultats annuels: nous continuons d'appliquer notre stratégie de manière cohérente. Nous sommes ainsi très bien positionnés sur les marchés en croissance de l'énergie, des bâtiments et des infrastructures.

CE QUE NOUS POUVONS FAIRE AVANCER EN 2021

Je commence avec le domaine de l'énergie. Nous concrétisons notre vision d'avenir, qui comprend notamment la stratégie éolienne et de distribution, ainsi que l'interaction optimale entre la production, le négoce et la vente. Dans le domaine Réseau, nous saurons clairement d'ici la fin de l'année quels sont les effets de la technologisation et comment nous générons de la plus-value pour notre clientèle. Dans le domaine Prestations, nous nous concentrons sur la rentabilité et l'orientation vers la clientèle dans la mise en œuvre de nos mandats. Nous montrons que nous pouvons poursuivre notre croissance organique tout en réalisant d'intéressantes acquisitions. Nous collaborons encore plus intensément et remportons de nouveaux projets auxquels nous n'aurions pas eu accès seuls.

LA COLLABORATION AU SEIN DU RÉSEAU GAGNE EN IMPORTANCE

La vaste implantation de nos compétences-clés permet de créer de nombreuses nouveautés. La mise en réseau nous fait avancer et l'acquisition ciblée d'entreprises vient compléter notre groupe. BKW est devenue un réseau complet. Tous nos partenaires utilisent les services partagés et apportent

en retour leurs compétences techniques et leurs connaissances. Pour ce faire, l'échange devient toujours plus important. C'est donc à nous tous et à nous toutes de créer des accès et des espaces en ce sens. C'est d'autant plus déterminant pour nos nouveaux et nouvelles collègues, ainsi que pour nos nouvelles entreprises: toutes et tous sont particulièrement tributaires de leur capacité à se mettre en réseau, alors que nombre d'entre nous sommes encore en télétravail. Comprendre comment collaborer profitablement permet de gagner en pertinence et de mieux réussir. La pertinence est finalement la monnaie qui compte au sein du réseau.

CE QUE L'ÉCHANGE NUMÉRIQUE NOUS APPORTE

Pendant la pandémie, l'échange numérique nous a permis de collaborer avec succès, y compris à l'international. Dans certains domaines, nous sommes devenus plus efficaces. Et pas uniquement dans le cadre de processus automatisables: nous avons mieux planifié nos réunions, y avons invité les bonnes personnes et avons ainsi pu raccourcir la durée. En matière d'exécution pure des mandats, nous avons augmenté notre efficacité.

Mais nous avons aussi découvert ce que la collaboration essentiellement virtuelle nous enlève: les finesses et les nuances des échanges. L'innovation et la créativité sont fortement complexifiées. Sans oublier la perte des relations interpersonnelles, de la pause-café en commun et des discussions lors du repas de midi. Nous ne sommes pas des machines seulement bonnes à exécuter des tâches. Pour de bonnes prestations et un travail inspiré, il est bon de percevoir toutes nos facettes, de travailler en commun à un objectif et de célébrer ensemble nos succès.

C'est désormais à nous toutes et à nous tous de tirer le meilleur de ce que nous avons appris et de créer consciemment des espaces pour les rencontres personnelles. Que ce soit pour la collaboration physique ou virtuelle: nos valeurs fondamentales sont devenues encore plus importantes. Entrepreneurial, partenarial et précurseur, voilà ce qui nous unit!

Cordialement,
Suzanne Thoma



À ÉCOUTER

La série de podcasts de BKW avec Suzanne Thoma:





Reto Grolmund
dirige le BIM+ Compe-
tence Center de
BKW Engineering.

— Best of Innovation

LÀ OÙ BKW FAIT AVANCER LA MISE EN RÉSEAU NUMÉRIQUE

TEXTE René Lenzin PHOTO Albiana Selmani

Les entreprises de BKW planifient, construisent et exploitent des bâtiments et des infrastructures. Dans le nouveau BIM+ Competence Center, Reto Grolimund leur montre comment collaborer numériquement, ce qui profite au personnel sur les chantiers de construction.

Dans le secteur du bâtiment, nous sommes à l'aube d'une révolution», déclare Mathias Prüssing, responsable de BKW Building Solutions, dans le podcast BKW (voir code QR). Pour BKW et son vaste réseau d'entreprises, ce basculement est avant tout synonyme de nouvelles opportunités. Reto Grolimund s'assure que le groupe peut saisir ces opportunités. Au sein du centre d'innovation de BKW Engineering, il met actuellement sur pied un BIM+ Competence Center. L'acronyme BIM signifie Building Information Modeling, ou bâti immobilier modélisé, et est aujourd'hui sur toutes les lèvres.

Pourtant, le BIM n'est pas une révolution. Les planificatrices, les planificateurs et les architectes travaillent déjà avec des méthodes BIM depuis longtemps. Depuis plus récemment, la transition numérique continue du secteur du bâtiment est de plus en plus demandée, de la planification à l'exploitation des bâtiments en passant par la construction. Ou, pour citer Reto Grolimund: «Le BIM n'est pas une innovation. C'est son utilisation à l'échelle du réseau qui est innovante.»

D'après lui, le groupe BKW a cela d'unique que ses entreprises disposent déjà d'un vaste savoir-faire à travers toute la chaîne de création de valeur ajoutée du secteur du bâtiment. Avec le centre de compétences, Reto met désormais «à leur disposition un lieu où elles peuvent collaborer». L'objectif

n'est pas que toutes les entreprises sachent tout et puissent tout faire seules, mais plutôt qu'elles sachent où trouver au sein du réseau le savoir-faire nécessaire à cet instant. Le centre de compétences s'occupe donc de faire la jonction entre la planification, la construction et l'exploitation. «Nous préparons le terrain pour une coopération numérique d'envergure au sein de BKW», ajoute Reto Grolimund.

VIVIER DE CONNAISSANCES POUR LE GROUPE ENTIER

Thomas Schwander d'ISP Elektro Solutions se trouve sur ce terrain. Il dispose d'une expérience pratique du BIM, par exemple la construction d'un immeuble de neuf appartements à Belp, dans le canton de Berne. Il a surtout été convaincu lorsque les charpentiers ont pu exploiter directement les données BIM pour la préfabrication. D'après Thomas Schwander, le potentiel d'efficacité de la collaboration numérique est actuellement encore plus conséquent dans la préfabrication que dans le domaine des installations électriques lui-même.

Il est ravi de la création du BIM+ Competence Center. Selon lui, «les centres de compétences multithématiques sont généralement judicieux dans un grand groupe». Les différentes entreprises peuvent ainsi accéder à un vivier de connaissances et ne doivent pas régler chaque problème elles-mêmes. Concrètement, Thomas Schwander espère une assistance pour l'importation de données dans les applications BIM. Il imagine aussi que le centre de compétences pourrait élaborer un modèle numérique de base à partir des données de la maîtrise d'ouvrage pour le projet correspondant.

Reto Grolimund peut tout à fait s'imaginer ce genre de prestations. Mais d'abord, il souhaite donner plus de visibilité au BIM et au potentiel qu'il recèle. Pour ce faire, il prévoit notamment un «Digital Lunch» mensuel au cours duquel l'ensemble des project managers de tous les domaines de BKW pourront échanger leurs expériences. Il en est persuadé, «le BIM sera aussi un stimulant pour le réseau parce qu'avec lui, le réseau apprend à collaborer numériquement». ■



À ÉCOUTER

Building Information Modeling en réseau. Plus-value grâce au BIM:



«Le BIM sera aussi un stimulant pour le réseau parce qu'avec lui, le réseau apprend à collaborer numériquement.»

RETO GROLIMUND

LE CŒUR VERT DE L'AUTRICHE

IKK Group a élu domicile dans la belle ville de Graz et fait partie du réseau BKW Engineering depuis 2018. 13 collaboratrices et collaborateurs nous présentent leur entreprise, mais aussi les plus belles escapades et les meilleurs conseils pour profiter de son temps libre dans la région.

TEXTE Sina Fischer PHOTOS Personnel d'IKK Group



(1^{er} rang de gauche à droite)

Christine Lopan, Angelina Hochpöchlner, Andreas Gassner, Wolfgang Bauer, Lisa Hiebler, Thomas Scaria, Irene Auberger

(2^e rang de gauche à droite)

Martina Kribernegg, Thomas Michelitsch, Gordon Ziske, Iris Bauer, Holger Bach, Viktoria Kager

Graz est la capitale du Land de Styrie et, avec ses 291 072 habitants, la deuxième ville de la République d'Autriche. Capitale européenne de la culture en 2003, Graz séduit grâce à sa vieille ville historique et à ses nombreux restaurants internationaux. L'atmosphère de ses ruelles et son climat doux donnent aux visiteurs l'impression d'être dans une ville méditerranéenne. D'habitude, la ville est également le théâtre d'innombrables événements. C'est notamment le cas du plus grand bal d'Europe: le Steirischer Bauernbundball. Celui-ci accueille environ 16 000 participantes et participants enthousiastes qui peuvent exercer leurs talents pour la danse dans différentes salles.

Le site des bureaux d'IKK Group se trouve en plein «cœur vert de l'Autriche», le surnom donné à la Styrie. Même en plein centre de Graz, on trouve des oasis de verdure et des havres de paix qui invitent à s'y attarder.

COMPÉTENCE ET SAVOIR-FAIRE EN UN SEUL ENDROIT

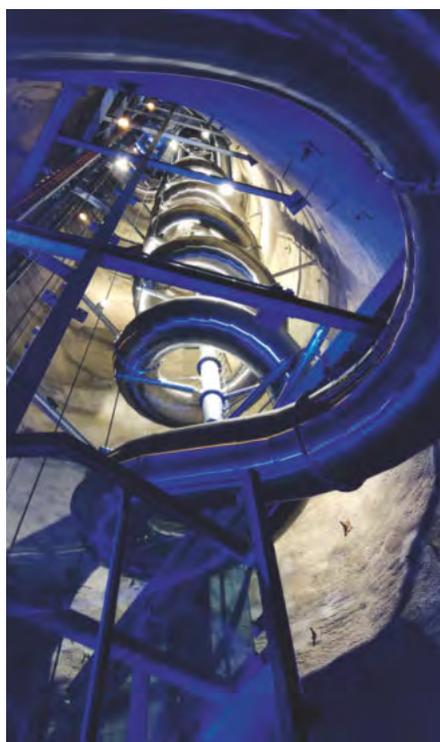
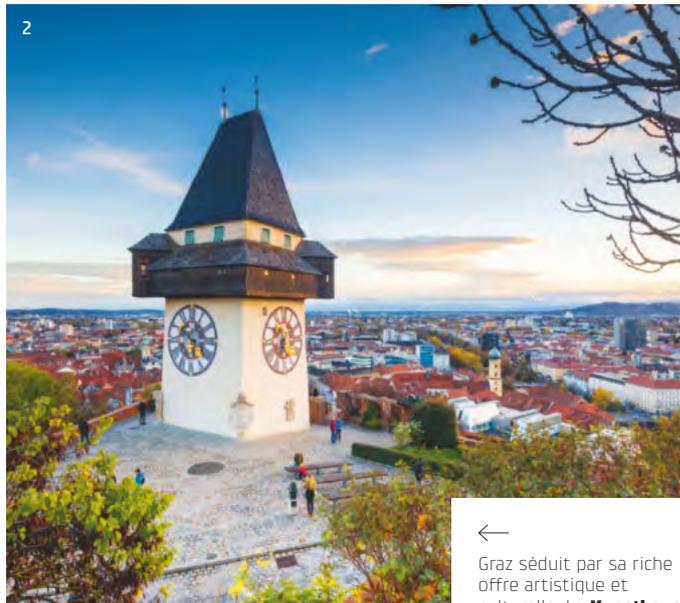
IKK Group se compose d'IKK Engineering GmbH, de TBH Ingenieur GmbH, d'Hydroconsult GmbH, de Daninger + Partner Engineering GmbH et de Witrisal GmbH. Depuis septembre 2020, le siège RS78 prévu par IKK est le lieu de travail des employés de l'ensemble du groupe. Toutes les compétences-clés et tout le savoir-faire sont désormais géographiquement réunis sur le même site.

Le nouveau siège est l'exemple parfait des standards élevés que maintient le groupe. Outre l'application de ses connaissances techniques ainsi que des méthodes de pointe comme le Building Information Modeling (BIM), IKK Group place l'humain au centre de chaque étape de planification et de construction. Cela fait du nouveau siège RS78 le projet phare numéro un et soutient en tout point les objectifs stratégiques du groupe dans son rôle de planificateur général dans le secteur du bâtiment. →



Conseils d'initiés

13 collaboratrices et collaborateurs d'IKK Group ont recueilli pour vous des conseils et des photos de la région de Graz: curiosités, excursions, culture et gastronomie... il y en a pour tous les goûts.



←
Graz séduit par sa riche offre artistique et culturelle. Le **Kunsthaus de Graz** est considéré comme un symbole architectural de la ville.

↑
La **Tour de l'horloge de Graz** se dresse sur le Schlossberg et offre un panorama exceptionnel sur la ville.

←
Depuis 1922, étudiants de premier semestre, corps professoral et anciens doctorants qui travaillent aujourd'hui pour IKK Engineering jouent ensemble dans **l'orchestre universitaire de Graz**.

←
Le spectaculaire **Schlossberggrutsche**, un toboggan dont la planification est principalement l'œuvre d'IKK Engineering, fait monter le niveau d'adrénaline.

←
Le **Schloss Eggenberg** de Graz est le château baroque le plus grand et le plus remarquable de Styrie. Une visite dans le parc du château avec ses vastes jardins paysagers vaut également le détour.

←
Un conseil d'initiés au cœur de la Styrie: des **champs de bruyère éclatants**, ou bruyère des neiges, près de Leoben. Ils recouvrent le sol de la forêt d'un tapis rose.

En plein centre de Graz,
on trouve des oasis
de verdure et des havres
de paix qui invitent
à s'y attarder.



↑
Directement depuis la rue commerçante de Graz, le **Grazer Zeughaus**, la plus grande armurerie du monde, permet de revenir au Moyen-Âge l'espace d'un instant.

→
Un vrai conseil culinaire d'initié: le restaurant **Freigeist** propose les meilleurs burgers (y compris pour les végétariens), mais aussi les **milkshakes** les plus délicieux.



↓
Les alentours offrent de nombreuses **possibilités de randonnée**, par exemple le **Greifenberg** dans le massif des **Schladminger Tauern**, non loin de la célèbre station de sports d'hiver de Schladming.



↓
TIRAGE AU SORT
Gagnez l'un des cinq paniers garnis gastronomiques de Styrie d'une valeur individuelle d'environ 100 francs.
www.bkw.ch/concours-inmotion

Le nouveau siège associe les dernières avancées technologiques, les exigences les plus strictes en matière de durabilité et le monde du travail moderne.

TRAJETS PLUS COURTS, COHÉSION RENFORCÉE

Point particulièrement positif: l'architecture séduit également le personnel. Viktoria Kager a notamment participé à la planification du nouveau siège. «Je suis ravie que nous ayons réussi à créer une bonne plateforme de communication pour les différentes filiales d'IKK Group grâce à ce bâtiment. La collaboration a été grandement simplifiée et le bistrot interne a permis de nouer de nouveaux contacts», explique la responsable de projet Architecture des infrastructures, qui se décrit elle-même comme une Grazoise «pure souche». Pour Christine Lopan, responsable Marketing et communication d'IKK Group, le nouveau siège est non seulement une œuvre architecturale qui attire les regards, «mais aussi un bâtiment unique pour nous, membres du personnel, qui nous a ouvert une porte sur un monde du travail attrayant et moderne». Regrouper les différentes filiales d'IKK Group au même endroit a permis de raccourcir les trajets et de renforcer la cohésion au sein du groupe. Même si beaucoup sont actuellement en télétravail, tout le monde se réjouit lorsque l'occasion de revenir au bureau se présente. ■

IKK GROUP EN CHIFFRES:



180

COLLABORATRICES ET COLLABORATEURS



5

ENTREPRISES



4

SITES

— Aussitôt demandé, aussitôt dit

«JE VEUX SIMPLEMENT FAIRE DE MON MIEUX»

PHOTO Janine Barbisch

CORINNE MONTANDON

dirige le domaine Energy Markets & Groupe Services depuis le début de l'année 2021 et fait partie de la direction du groupe BKW. Auparavant, elle a dirigé le domaine Stratégie et développement Réseaux pendant plus de sept ans. Corinne vit depuis de nombreuses années dans la région du Seeland bernois, où elle a grandi.

AMBITION

Je suis ambitieuse et j'aime relever toutes sortes de défis: que ce soit dans un contexte professionnel, dans la résolution d'énigmes, dans le sport ou même les jeux. Cela éveille immédiatement mon ambition. Peu m'importe de gagner, je veux simplement faire de mon mieux et être satisfaite de moi-même. Lorsque j'atteins un objectif que je me suis fixé – en me faisant plaisir en même temps – alors je suis heureuse.

SOURCE D'ÉNERGIE

Je puise mon énergie dans les moments d'épanouissement et de satisfaction, dans les situations qui me rendent heureuse. Ma principale source d'énergie – en dehors de mes amis – est la musique. Jouer de l'alto ou simplement écouter de la musique me procure de la joie et me donne de l'énergie. Lorsque je suis un peu agitée psychologiquement, je me défoule en faisant du sport, par exemple du ski de fond en hiver. Le travail est également une source d'énergie centrale pour moi, car il est associé à beaucoup d'épanouissement.

ÉCHEC

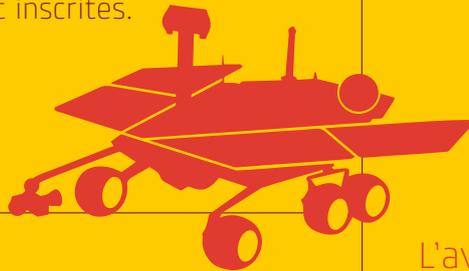
Lorsqu'on bouge, on prend le risque de trébucher. Lorsqu'on ne bouge pas, on reste dans l'immobilité. L'échec fait mal, c'est certain. Mais il arrive souvent que ce soit précisément l'échec qui nous permette de beaucoup apprendre et d'évoluer personnellement. Ce n'est qu'en osant que j'ai la possibilité d'apprendre quelque chose toujours avec le risque d'échouer. Ce qui est important pour moi et ma vie: m'appuyer sur différents piliers. Si j'échoue et que l'un d'eux s'effondre, les autres me soutiennent. C'est pourquoi je veille à préserver l'équilibre entre les différents domaines de ma vie.

L'ENTRAIN EST INSPIRANT

LE SAVIEZ-VOUS?

En route pour Mars

Si vous souhaitez aller sur Mars, vous en aurez bientôt l'occasion, du moins en théorie. Sous l'intitulé «Send Your Name to Mars», il est possible d'obtenir une «carte d'embarquement» de la NASA pour la prochaine mission sur Mars. Les noms seront gravés sur une puce. Le robot Rover l'emportera lors de son prochain voyage. A ce jour, près de 15 millions de personnes se sont inscrites.



LE MONDE DANSE

En pleine crise du coronavirus, une chanson offre des moments joyeux: «Jerusalem», de Master KG et Nomcebo Zikode, fait bouger les foules depuis 2020 dans le monde entier. Les policiers, le personnel soignant ou les pompiers ont participé au «Jerusalem Dance Challenge» sur les réseaux sociaux. La chanson originale a été depuis visionnée plus de 355 millions de fois sur YouTube.

AUSSI RAPIDE QU'UNE VOITURE EN VILLE

Il a fallu moins de dix secondes à l'homme le plus rapide du monde pour effectuer un sprint de 100 mètres. Usain Bolt a parcouru la distance en 9,58 secondes. Il a couru en atteignant une vitesse de pointe de 44,72 kilomètres par heure à partir de juin.

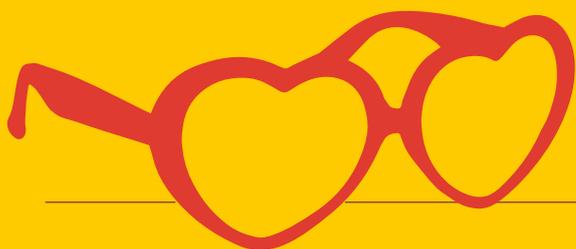
Grand ménage

L'avocat Afroz Shah a débarqué la Versova Beach à Mumbai de tous les débris. Il a rallié plus de 1 000 volontaires à sa cause. Ensemble, ils ont collecté pendant près de deux ans 5 millions de kilogrammes de déchets. Aujourd'hui la plage est propre. Même les tortues l'ont redécouverte en tant qu'habitat naturel.

30

MINUTES

C'est le temps pendant lequel il était possible de téléphoner avec le premier téléphone portable, sorti en 1983. Il fallait ensuite le recharger pendant dix heures. Cet appareil était une invention de Motorola. Coût: près de 4000 dollars américains.



LA VIE EN ROSE

L'amour rend vraiment aveugle. La responsable: la dopamine. Ce neurotransmetteur est à l'origine du sentiment amoureux dans le cerveau. Cet état euphorique trouble la perception et masque ainsi tout simplement les défauts de l'autre chez la personne amoureuse.

UN TALENT POUR LE SAUT

Petites mais puissantes: telles sont les puces. Ces petites bêtes de 1,5 à 4,5 millimètres peuvent sauter jusqu'à 30 centimètres de haut. Dans les cas extrêmes, elles peuvent sauter 200 fois leur hauteur.

Des organes sortis tout droit de l'imprimante

Une imprimante 3D permet non seulement de produire des pièces en plastique, mais permettra également d'«imprimer» des organes. Grâce au bio-printing, des chercheurs ont déjà réussi à fabriquer une cornée, un petit cœur, un foie miniature et de la peau.

ASSOURDISSANT

Les bébés réussissent à produire jusqu'à 120 décibels lorsqu'ils crient à pleins poumons. C'est assez pour rivaliser avec une tronçonneuse ou un marteau-piqueur.

— Sous les projecteurs

UNE START-UP AUX AMBITIONS CONVAINCANTES



Start-up avec
toit-terrasse chic
(de gauche à droite):
Jürgen Barthel, Peter
Jäger, Peter Nast,
Heiko Richter,
Alexandra Krämer.

La start-up Energy Solutions a toujours une touche de Silicon Valley. Mais le nouvel acteur sur le marché allemand (des installations haute tension) a de grandes ambitions. Avec ses services énergétiques innovants, l'unité commerciale de BKW Infra Services Europa SE entend se développer bientôt au-delà des frontières allemandes.

TEXTE Tobias Habegger PHOTOS Alex Becker



Malgré l'interview vidéo, l'entrain d'Alexandra Krämer est presque physiquement palpable: «Je suis heureuse, car je peux contribuer à la transition numérique et à la décarbonisation des services du réseau électrique», déclare-t-elle dans son casque depuis son nouveau bureau de Weiterstadt, en Allemagne, près de la ville universitaire de Darmstadt. «En tant que start-up, nous voulons occuper un créneau où seuls quelques fournisseurs de systèmes indépendants des fabricants sont actifs.»

Le «nous» fait référence aux cinq collaborateurs d'Energy Solutions: Heiko Richter, responsable d'Energy Solutions; Peter Jäger, directeur commercial; Jürgen Barthel, responsable Engineering & Projects; Peter Nast, responsable Ventes, ainsi qu'Alexandra Krämer, responsable Innovation & Numérisation, qui s'exprime au nom de ses collègues.

LE RÉSEAU ÉLECTRIQUE EST EN RETARD SUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Depuis le début de cette année, ils ont créé la start-up Energy Solutions, rattachée à BKW Infra Services. Les grands moteurs de leur marché sont l'interconnexion du réseau électrique européen, le démantèlement de la production d'électricité conventionnelle et l'expansion des énergies renouvelables.

Au cours des dix dernières années, la part des énergies renouvelables dans le mix d'électricité allemand n'a cessé d'augmenter. «Mais le réseau électrique ne s'est pas développé au même rythme», explique Alexandra Krämer. Pour que l'extension du réseau suive le rythme de la transition énergétique, les exploitants de réseaux de transport élaborent tous les deux ans le plan de développement du réseau, que le gouvernement fédéral allemand transpose en droit applicable. Le plan précise quels tronçons du réseau doivent être développés et quand. «Ce document nous donne une sécurité de la planification.» Outre la société Energy Solutions récemment créée, la filiale de BKW LTB Leitungsbau GmbH est également active dans le domaine de l'extension du réseau et joue un rôle important dans la mise en œuvre du plan de développement du réseau.

«Nos collègues de LTB nous aident également beaucoup en termes d'organisation interne», précise Alexandra Krämer.

En tant que start-up, Energy Solutions ne dispose pas encore de son propre département RH ni des autres structures administratives nécessaires. «Nous sommes très reconnaissants de pouvoir compter sur les Shared Services de LTB.» De plus, l'étroite collaboration avec Arnold et BKW Engineering permet à la start-up de se concentrer sur l'essentiel: «Nous pouvons consacrer toute notre énergie à l'expansion de la start-up pour devenir rapidement opérationnels et nous développer», confirme Alexandra Krämer.

UNE FORTE DEMANDE EN SOLUTIONS DE STOCKAGE

Le cœur de métier d'Energy Solutions concerne les postes de transformation ou sous-stations, comme les appellent les Suisses. «Nous concevons l'extension et la construction de nouveaux postes de transformation et mettons en œuvre la planification sur le plan technique. Par exemple, avec des installations de compensation intégrées», explique Alexandra Krämer. Cela est nécessaire, dit-elle, pour assurer la stabilité du réseau électrique lors du transport de l'énergie dans les différents niveaux du réseau. «En outre, nous prévoyons également de raccorder des installations de stockage, sous la forme actuellement requise, par exemple, dans le sondage du marché de TransnetBW pour le projet Netzbooster.» Ces mesures permettent de stabiliser le réseau électrique, qui est fortement sollicité par la volatilité des énergies renouvelables.

La demande dépasse les frontières allemandes. Elle constitue la base des plans de croissance internationaux d'Energy Solutions, qui cherche à s'étendre de l'Allemagne à d'autres pays européens via l'Autriche.



«Nous sommes animés par des idées innovantes, créatives et numériques.»

ALEXANDRA KRÄMER



Une équipe bien rodée (de gauche à droite): Jürgen Barthel, Peter Nast, Peter Jäger, Alexandra Krämer, Heiko Richter.

ESPRIT DE START-UP SUR LE TOIT-TERRASSE

L'atmosphère dans les bureaux du siège se caractérise par un esprit de start-up. «Lorsque nous pourrons enfin organiser un barbecue sur notre toit-terrasse, la Silicon Valley ne sera plus très loin», dit-elle en riant. Pour le moment, les cinq membres fondateurs ne travaillent pas souvent ensemble au bureau à cause de la pandémie. «Nous nous connaissons depuis longtemps, ce qui facilite ces conditions initiales», déclare-t-elle. Tous les cinq ont travaillé ensemble chez leur employeur précédent.

POURQUOI CHANGER POUR UNE START-UP À 50 ANS?

La plupart des collègues de bureau d'Alexandra Krämer ont plus de 50 ans. On leur a souvent demandé pourquoi ils changeaient encore à présent pour une start-up. «Nous sommes fortement motivés par des idées innovantes, créatives et numériques», explique Alexandra Krämer, au nom de toute l'équipe. «En outre, nous sommes convaincus de l'idée d'un bilan neutre en CO₂.» La protection du climat ne devrait pas seulement être un sujet pour les jeunes, mais aussi un objectif pour l'industrie. «Pas seulement pour les produits, mais aussi dans la manière dont nous coopérons.» Fidèle à ce principe, Energy Solutions prévoit d'élaborer une stratégie de durabilité d'ici la fin de l'année et de s'engager à être neutre en CO₂ d'ici 2030. ■

À la mémoire de Peter Nast

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris après avoir terminé cet article le décès inattendu de Peter Nast à l'âge de 57 ans. Nous adressons nos plus sincères condoléances à tous ses proches. Cet article paraît après concertation avec sa famille en souvenir de Peter Nast.

COMPRENDRE LES VALEURS, INCARNER LES VALEURS

Ce sont nos valeurs fondamentales qui nous lient. Ensemble, nous faisons progresser BKW dans un esprit entrepreneurial, partenarial et précurseur. Incarner ces valeurs, cela signifie avant tout se les approprier. Le plaisir doit aussi être au rendez-vous.

TEXTE Carol Mauerhofer

Les valeurs expriment ce que nous considérons comme important, souhaité et souhaitable: personnellement, au sein d'un groupe ou d'une société dans son ensemble. Dans notre travail, nous sommes guidés par les valeurs que notre entreprise incarne, tant en interne qu'en externe. Elles nous aident à prendre des décisions importantes, nous orientent et façonnent notre attitude et notre comportement. En même temps, elles ont le pouvoir de renforcer l'image publique d'une entreprise à long terme.

Avec un large éventail de compétences, BKW est présente sur trois marchés: l'énergie, les bâtiments et les infrastructures. Ce qui nous lie, ce sont nos valeurs fondamentales: entrepreneurial, partenarial, précurseur. La façon dont nous vivons ces valeurs est entièrement individuelle en fonction de l'activité commerciale, de la constellation de l'équipe ou du domaine d'activité personnel.

Que signifient les valeurs fondamentales pour votre équipe et vous-même? Prenez le temps de réfléchir, de discuter et de vous immerger dans le monde des valeurs de BKW. Pour cela, nous mettons à votre disposition divers outils et lieux de rencontre. Plaisir garanti pour la mise en pratique! ■

KIT RÉUNION

Vous voulez démarrer une réunion autrement qu'en regardant l'ordre du jour? Par exemple, en jouant, en devinant et en discutant? Utilisez nos jeux de dés et de cartes pour explorer ensemble les valeurs de BKW en équipe. Les nouveaux kits réunion sont à votre disposition dans toutes les grandes salles de réunion à partir de juin.

QUIZ BKW

Avez-vous déjà intégré nos valeurs fondamentales? Que signifient-elles pour vous personnellement? En plusieurs étapes, vous pouvez répondre au quiz BKW pour explorer nos valeurs fondamentales. Approfondissez également vos connaissances sur la mission, la vision et la stratégie de BKW.

BKW MOBILE

Travailler ensemble à distance a eu un impact majeur sur notre travail quotidien au cours des derniers mois. Nous allons créer de nouveaux espaces de réunion inspirants dès que la situation actuelle le permettra à nouveau. BKW mobile peut être réservée à différents endroits. Dans la remorque aménagée, vous pouvez explorer les valeurs à l'extérieur, en équipe, et en faire immédiatement l'expérience commune.



**PLUS
D'INFORMATIONS**
Vers le kit réunion,
le quiz BKW
et BKW mobile:



La pandémie est une crise, une période réellement catastrophique. C'est ce que nous lisons chaque jour dans les journaux. Mais nous pourrions tout aussi bien affirmer le contraire: nous vivons le moment idéal pour inventer et rénover. C'est une nécessité, comme nous le révèle impitoyablement le Covid-19. Nous nous rendons compte à quel point notre civilisation est vulnérable. Nous ne parvenons pas à isoler rapidement les menaces qui pèsent sur nos corps, nos médias et notre économie. L'innovation s'impose d'urgence dans trois domaines: la santé, l'alimentation et la gestion du savoir. Tout d'abord la médecine. Nous sommes une société hautement connectée avec une longue espérance de vie, dans laquelle la santé revêt une importance capitale. Mais la disposition à accepter les outils numériques pour préserver notre santé est faible. Ce sont notamment des mini-laboratoires pour la maison, des analyses des eaux usées ou des applications permettant de détecter et d'isoler les dangers. Si nous privilégions une alimentation à base de produits locaux et de plantes, nous réduisons le risque de menace par de nouveaux agents pathogènes. Un mode de vie végétarien préserve les ressources et offre des opportunités économiques. Enfin, les archives, les bibliothèques et les établissements d'enseignement (supérieur) attendent d'être «mis à jour» dans une société du savoir dominée par les réseaux, les vidéos et les données. Le moment a rarement été aussi propice pour repenser l'avenir. Qui veut participer?



Joël Luc Cachelin
conseille les entreprises sur les questions d'avenir. Il est titulaire d'un doctorat de l'Université de Saint-Gall et étudie actuellement l'histoire à Lucerne. Livre actuel: «Antikörper – Innovation neu denken» (Anticorps: repenser l'innovation).

— Chronique

REPENSER L'AVENIR



Lukas Mathys
(Grunder Ingenieure
AG) et Pascale
Spsychiger (Jermann
Ingenieur und
Geometer AG) au
stade d'athlétisme
Hard à Langenthal,
près de Berne.



DEUX POUR QUI LA PRÉCISION EST ESSENTIELLE

Le succès des manifestations d'athlétisme dépend en grande partie de la précision des mesures. Jermann Ingenieure und Geometer AG intervient depuis de nombreuses années en tant que géomètre fiable, et cette année encore lors des Championnats suisses d'athlétisme aux côtés de Grunder Ingenieure AG.

TEXTE Rainer Imm PHOTOS Oliver Oettli

Moins l'arbitre se remarque ou est au centre de l'attention lors d'un match de football, mieux il fait son travail. Il en va de même pour les personnes chargées de mesures lors des épreuves d'athlétisme. Ils mesurent les distances dans les disciplines de lancer, les communiquent à l'arbitre et les affichent sur le panneau d'affichage. De manière précise, rapide et fiable, sans se mettre en avant. Telle est la recette du succès d'un prestataire de services digne de confiance et fiable.

C'est exactement ainsi que travaille la société Jermann Ingenieure und Geometer AG d'Arlesheim (Bâle-Campagne). Il y a dix ans, l'entreprise a assumé pour la première fois la responsabilité d'un événement majeur: les Championnats suisses d'athlétisme. Et comme les compétitions nationales se sont de nouveaux déroulées à Bâle l'année dernière, l'entreprise a été de nouveau sollicitée. Les collaboratrices et collaborateurs de Jermann ont suffisamment d'expérience: en effet, ils mesurent régulièrement les distances des athlètes lors des championnats municipaux de Bâle depuis de nombreuses années. Et même si les compétitions nationales des 26 et 27 juin 2021 ne se dérouleront pas sur le site de Jermann, mais à Langenthal, l'entreprise basée dans le nord-



**JERMANN
INGENIEURE UND
GEOMETER AG**

La passion de la précision: métrage, géoinformation et urbanisme.

www.jermann-ag.ch

**GRUNDER
INGENIEURE AG**

Le client au cœur des préoccupations: mesures en ingénierie, ferroviaires, spéciales ou fédérales.

www.grunder.ch

ouest de la Suisse est une nouvelle fois de la partie. C'est la première fois que la responsabilité est confiée à un géomètre qui n'est pas établi dans la localité où se déroulent les championnats. Quelle marque de confiance!

«C'est avec plaisir que nous avons accepté lorsque nous avons été sollicités pour effectuer les mesures lors de cet événement», explique Pascale Spychiger. La technicienne en géomatique est responsable du projet. «Après tout, avec Grunder Ingenieure AG, nous avons un partenaire du réseau BKW Engineering à Langenthal, précisément là où se dérouleront les Championnats suisses cette année.» Et comme les deux entreprises ont déjà géré des projets ensemble dans le passé, elles se sont également associées pour cette mission.

**LANCER DE MARTEAU, DISQUE,
POIDS ET JAVELOT**

Pour Swiss Athletics, l'organisation faitière de tous les clubs d'athlétisme de Suisse, il ne fait aucun doute que les championnats nationaux auront lieu malgré la pandémie. Il s'agit seulement de savoir comment. Selon la situation et les conditions, les athlètes se disputeront les médailles devant des tribunes pleines, à moitié pleines ou même vides. Et l'équipe dirigée par →

Jermann et Grunder fera tout son possible pour que cet événement se déroule également sans encombre, comme les Championnats suisses de l'an dernier.

Alors que Pascale Spychiger et ses collègues de Bâle s'occuperont de l'organisation et de la planification, Lukas Mathys et ses collègues de Grunder seront responsables de la mise en œuvre sur place. «Nous sommes habitués à porter de grandes responsabilités. Sur les chantiers de construction, les mesures sont précises au millimètre près. Si nous ne travaillons pas très méticuleusement, des dommages importants peuvent se produire», explique Lukas Mathys, responsable des mesures officielles chez Grunder.

Les deux bureaux connaissent aussi bien les logiciels nécessaires aux mesures que le matériel, notamment les tachymètres et les prismes. Quatre d'entre eux – deux par bureau – seront sur place, vêtus d'un uniforme, pour mesurer les distances du lancer de marteau, de disque, de poids et de javelot. «Et ce, sans gêner personne», poursuit Pascale Spychiger avec un sourire. En effet, il n'est pas si facile de faire ce travail à haute responsabilité dans le stade tout en évitant les athlètes, leur matériel de lancer et les arbitres. «Lors de tous les Championnats d'athlétisme, sans exception, tout s'est déroulé sans encombre et nous n'avons gêné personne. En outre, les mesures ont toujours été précises et rapides», déclare fièrement Pascale Spychiger. Et de bonne qualité, de sorte que non seulement les organisateurs, mais aussi et surtout les athlètes, les ont remerciés à la fin.

UNE ORGANISATION ET UNE PRÉPARATION DE QUALITÉ SONT DONC INDISPENSABLES

Le succès de ces événements sportifs dépend en grande partie de la précision des mesures de distance. Une organisation et une préparation de qualité sont donc indispensables. Ainsi, les quatre collaboratrices et collaborateurs de Jermann et de Grunder se rendront au stade de Langenthal deux jours avant le début des championnats pour déterminer les emplacements appropriés des postes de mesure. Ils effectueront le calibrage des points de contrôle sur la base des records suisses et effectueront les mesures de contrôle finales avec les arbitres. Les jours de compétition, l'équipe de géomètres attend le drapeau blanc de l'arbitre. Elle positionne ensuite le prisme au point d'impact ou d'atterrissage, mesure la distance de lancer à l'aide du tachymètre et envoie les résultats directement au bureau de la compétition et aux tableaux d'affichage.



LES APPAREILS DE MESURE

Quatre spécialistes avec trois tachymètres Leica, dont un logiciel spécial athlétisme, interviennent pour les mesures de distance.

LES DISCIPLINES

Jermann Ingenieure und Geometer AG et Grunder Ingenieure AG effectuent à Langenthal les mesures pour les disciplines javelot, marteau, poids et disque.



Les résultats des compétitions doivent être mesurés de manière fiable et affichés rapidement.



Cela exige une préparation minutieuse et des processus parfaitement coordonnés.



«Tout a parfaitement fonctionné pour tous les Championnats d'athlétisme sans exception.»

PASCALE SPYCHIGER

SPONSORING POUR LE SPORT ET SES ATHLÈTES

Naturellement, les sociétés Jermann et Grunder se sentent toutes deux honorées de pouvoir effectuer les mesures lors des Championnats suisses d'athlétisme. L'engagement lors des petits championnats municipaux est tout aussi important pour elles. Pascale Spychiger: «Grâce notamment à nos mesures professionnelles, nous contribuons à créer une atmosphère qui donne envie d'aller plus loin aux jeunes athlètes et talents: à des compétitions nationales et même internationales plus importantes. Nous voulons les motiver ainsi.» Il est donc logique que les deux entreprises ne facturent pas leur intervention et la considère comme une forme de sponsoring pour le sport et ses athlètes.

«Je me réjouis toujours énormément de nos interventions, que ce soit lors des championnats municipaux ou des compétitions nationales. C'est un sentiment formidable de pouvoir contribuer au succès d'un tel événement sportif», déclare Pascale Spychiger. Rien d'étonnant à cela, puisqu'elle a elle-même pratiqué l'athlétisme – notamment la course à pied – quand elle était adolescente. Lukas Mathys est lui aussi très impatient de découvrir ce qui l'attend. C'est sa première participation à un tel championnat et il se réjouit de cette collaboration. Tous deux espèrent vivement, avec leurs autres collègues, être tout aussi discrets et au cœur de l'action qu'un bon arbitre de football les 26 et 27 juin. ■



Pour que les grands événements sportifs tels que les Championnats suisses d'athlétisme (ici à Bâle en 2020) soient un succès, la précision n'est pas la seule exigence.



Les mesures des distances ne doivent en aucun cas déranger les athlètes.



À PLEIN RÉGIME ET PLEIN VOLUME

Michael Ghilardi, chef de division chez swisspro AG, fait des courses de superbike pendant son temps libre. Stefan Kurt, du Centre de formation BKW, s'adonne lui aussi à son hobby avec entrain: il joue du clavier dans le groupe de variété Schnulze & Schnultze. Seraient-ils prêts à échanger leurs places? «Inmotion» leur a posé la question.

INTERVIEW Markus Tschannen

Course de motos au niveau européen et 40 concerts par an. Est-ce encore un hobby?

Michael Ghilardi: Oui, mais c'est un hobby coûteux et chronophage. Heureusement, j'ai suffisamment de succès pour que mes sponsors prennent en charge une grande partie des coûts.

Stefan Kurt: La musique fait partie de moi, comme mon nom sur la porte. C'est pour moi une passion et un hobby, car je n'ai jamais l'impression de travailler.

Stefan Kurt, qu'est-ce qui vous fascine dans la variété?

Kurt: Elle touche un public très large. Prenons l'exemple d'un festival de gymnastique. Il y a des gens qui sont indifférents au hip hop, d'autres ont le vertige quand ils entendent de l'accordéon schwyzois. Mais avec la variété, au bout de deux à trois verres de vin grec, tout le monde chante.

«Je puise l'énergie dans la joie que nous donnons à notre public.»

STEFAN KURT

Michael Ghilardi, comment vous êtes-vous lancé dans la course?

Ghilardi: Mon père était déjà un motard passionné. J'ai ensuite poursuivi une carrière de motard classique. Dès l'âge de 14 ans, j'ai eu constamment des ennuis avec la police à cause de mon scooter débridé, à 16 ans j'ai eu une moto de 50 cm³, puis à 18 ans je suis passé à une 600 cm³. C'était une puissance dangereusement élevée pour rouler sur la route. C'est la raison qui m'a fait passer aux circuits de course. Une décision guidée par la raison, pour ainsi dire.

Pourriez-vous imaginer échanger vos hobbies?

Ghilardi: Mes talents musicaux sont très modestes. Cela ne me poserait aucun problème de monter sur scène, mon métier n'amène aussi à parler devant un auditoire. Mais je ne fais que parler, pas chanter.

Kurt: Pour moi, c'est la même chose. J'admire la coordination précise entre l'homme et la machine dans une course de moto. Mais je n'ai jamais été fasciné par les moteurs puissants. Je suis plus du genre à aimer les bateaux en caoutchouc vif.

Où trouvez-vous l'énergie pour vous engager autant en plus de votre travail à plein temps?

Kurt: C'est important de s'amuser un peu. Je puise également l'énergie dans la joie que nous donnons à notre public. C'est bon pour la santé, et comme je le dis toujours: les caisses d'assurance maladie devraient payer nos concerts.

Ghilardi: La course réclame de l'énergie, mais en donne aussi. Je n'ai jamais cherché le repos et la détente dans ma vie. Je préfère de loin recharger mes batteries avec de l'adrénaline pure.

Une collection de couvercles de crème à café, ce ne serait pas votre tasse de thé alors?

Ghilardi: (rises) Il faudrait que ce soit une variante très riche en action. Une collection de couvercles de crème à café downhill, peut-être.

Comment gérez-vous les moments difficiles et les défaites?

Ghilardi: Si j'étais en échec pendant toute une saison de course, ce serait certainement très difficile pour moi. Jusqu'à présent, cela ne s'est heureusement jamais produit, mais il m'arrive bien évidemment de connaître des défaites lors de courses. Sur le chemin du retour, je réfléchis alors: «Pourquoi tu t'infliges ça?» Mais au bout d'une semaine au plus, je suis de nouveau attiré par la moto.

Kurt: Chez nous, la défaite n'existe pas. Jusqu'à présent, chaque concert s'est terminé dans la bonne humeur. Lors d'une assemblée générale organisée par une banque, le démarrage peut être plus difficile que lors d'une fête populaire, lorsque sept tonneaux de vin ont déjà été vidés. Mais ensuite, lorsque les banquiers se laissent embarquer dans notre show, cela compense le démarrage plus laborieux.

«La niaque dont on a besoin dans les sports de compétition aide également à être performant au travail.»

MICHAEL GHILARDI

De moments difficiles à une année difficile: comment vivez-vous la pandémie?

Kurt: Après 40 spectacles en 2019, nous n'avons joué que cinq fois l'an dernier. Comment occuper mes dimanches maintenant que le coronavirus m'a privé de mes concerts? Il me manque quelque chose. Depuis janvier, nous nous réunissons à nouveau régulièrement et nous répétons pour le nouveau show dont personne ne remarquera qu'il est nouveau. Mais ce n'est pas grave.

Ghilardi: Pour moi aussi, presque toutes les courses ont été annulées, mais c'était le bon timing. Mon fils est né pendant le premier confinement. J'ai ainsi eu du temps pour ma famille. Changer une couche n'est en effet rien d'autre qu'un arrêt au stand.

Revenons à de meilleures années: Stefan Kurt, comment se déroulent vos concerts et comment les vivez-vous?

Kurt: Au début, l'atmosphère est très détendue. Nous installons nos équipements et allons manger. Ensuite, nous enfilons nos tenues de scène, nous nous embrassons et c'est parti jusqu'au bout de la nuit! Nous nous amusons beaucoup avec le public et rentrons chez nous heureux. Épuisés aussi, mais surtout heureux.

Vos hobbies vous apportent-ils également quelque chose dans votre travail?

Ghilardi: Oui, la niaque dont on a besoin dans les sports de compétition aide également à être performant au travail. De plus, je noue des contacts sur les circuits de course que je peux utiliser professionnellement.

Kurt: Je suis naturellement moins incisif. Je rencontre régulièrement des apprentis qui me demandent timidement si c'est possible qu'ils m'aient vu sur une vidéo YouTube récemment. Ils me racontent ensuite qu'ils jouent aussi de la musique et cela donne lieu à de chouettes conversations et crée une atmosphère propice à l'apprentissage.

Que ferez-vous dans dix ans?

Ghilardi: J'aimerais encore gagner quelques courses, mais à 30 ans, je fais déjà partie des plus anciens. Dans cinq ans au plus tard, ce sera fini. Alors je ne piloterai plus que pour le plaisir. Malheureusement, il n'y a pas de ligue senior. Peut-être que mon fils voudra suivre les traces de son père et que je l'accompagnerai à des week-ends de course dans dix ans.

Kurt: Pour moi, l'âge n'a pas d'importance. Tant que cela ne devient pas une contrainte, je continuerai à me produire sur scène. Le marbre, la pierre et le fer peuvent se briser, mais pas mon amour de la musique. ■



Pleins d'entrain pour leurs hobbies et au service de BKW: **Michael Ghilardi**, 30 ans (à gauche), chef de service Grands projets chez swisspro AG à Urdorf: **Stefan Kurt**, 42 ans, coordinateur de la formation initiale et continue au Centre de formation continue Énergie de Kallnach.



Plein d'entrain vers un avenir prospère.

entrepreneurial
partenarial
précurseur